

Henry Corbin, Téhéran, 2^o éd., Tahūri, 1363 (1984).

پارسا، خواجه محمّد، شرح فصوص الحکم، تصحیح دکتر جلیل مسگرنژاد، مرکز نشر دانشگاهی، تهران، ۱۳۶۶.
خوارزمی، تاج الدین حسین، شرح فصوص الحکم، به اهتمام نجیب مایل هروی، چاپ سوم، انتشارات مولی، تهران، ۱۳۶۸.

□



پژوهشگاه علوم انسانی و مطالعات فرهنگی
پرتال جامع علوم انسانی

- ابن فارض، مقدمه، تصحيح و تحقيق صادق خورشاه، نقطه، تهران، ۱۳۷۶.
- جندی، مؤيدالدين، شرح فصوص الحكم، تعليق و تصحيح سيد جلال الدين آشتياني، مشهد، انتشارات دانشگاه مشهد، ۱۳۶۱.
- عراقی، شيخ فخرالدين ابراهيم همدانی، کلیات، به کوشش سعيد نفیسی، چاپ دوم، کتابخانه سنائی، تهران، ۱۳۳۶.
- عصار، سيد محمدکاظم، وحدت وجود و بداء، با حواشی و مقدمه و تصحيح سيد جلال الدين آشتياني، محمدی، تهران، ۱۳۵۰.
- غزالی، احمد، مجموعه آثار فارسی احمد غزالی، به اهتمام احمد مجاهد، انتشارات دانشگاه تهران، چاپ اول: تهران، ۱۳۵۸، چاپ دوم: تهران، ۱۳۷۰.
- قیصری، محمدداوود، شرح فصوص الحكم، به کوشش سيد جلال آشتياني، انتشارات علمی و فرهنگی، تهران، ۱۳۷۵.

Moïnfar, Moh. Djafar, *Grammaire comparée de l'arabe et du persan*, Premier fascicule: *Grammaire de l'arabe*, Dunaud, Paris, 1973. (Documents de Linguistique Quantitative, publiés par le Centre de Linguistique Quantitative de l'Université de Paris VI, n° 12).

—, *Grammaire comparée de l'arabe et du persan*, deuxième fascicule: *Grammaire du persan*, Editions Jean Favard, 1979. (Documents de Linguistique Quantitative, publiés par le Service de Linguistique Quantitative de l'Université de Paris VI, n° 34).

—, *Voie d'émergence suprême...*, illustration de Corinne Venot - Moïnfar, Téhéran, Université d'A. Tabātabāi, 1993.

—, "Le symbolisme de la huppe", in *Aux sources de la sagesse*, III (1996), n° 11, pp. 57-63; et in *Pazhuhesh*, A Periodical of the College of Foreign Languages (Université de Téhéran), IV.

—, "Simorgh (Simorgh) ou Angha (°Ankā°), de l'épopée iranienne au mysticisme musulman", in *Aux sources de la sagesse*, III (1997), n° 12, pp. 67-73; et in *Pazhuhesh*, A Periodical of the College of Foreign Languages (Université de Téhéran), III (1997), pp. 78-90.

ملّا صدرا، صدرالدين محمد شیرازی، کتاب المشاعر، با ترجمه فارسی بدیع الملک میرزا عمادالدوله و ترجمه و مقدمه و تعلیقات فرانسوی از هنری کرین، چاپ دوم، طهوری، تهران، ۱۳۶۳.

Mollā Ṣadrā, Ṣadr od-dīn Moḥammad Šīrāzī, *Kitāb ul-mašā'ir*, *Le livre des pénétrations métaphysiques*, texte arabe publié avec la version persane de Badī' ol-molk Mīrẓā °Imād od-dōle, traduction françaises et annotation par

- , *Tarjumān ul-ašvāk*, Dar Wader, Beyrouth, 1386 (1960). Traduction française, *L'interprète des désirs*, par Maurice Gloton, Albin Michel, Paris, 1996.
- , *Les Illuminations de la Mecque*, Anthologie présentée par Michel Chodkiewicz, Albin, Paris, 1977.
- , *L'arbre du Monde (Shajarat al-kawn شجرة الكون)*, introduction, traduction et notes par Maurice Gloton, Les Deux Scéans, Paris, 1982.
- , مقدمه کتاب نصّ النصوص در شرح فصوص الحکم، ترجمه محمدرضا جوزی، روزنه، تهران، ۱۳۷۵.
- حسن زاده آملی، حسن، ممد الهم در شرح فصوص الحکم، سازمان چاپ و انتشارات وزارت فرهنگ و ارشاد اسلامی، تهران، ۱۳۷۸.
- جامی، نورالدین عبدالرحمن، فاتحه الشباب، به کوشش اعلا خان افصح زاد، مسکو، ۱۹۷۸.
- ، نفحات الانس، مقدمه، تصحیح و تعلیقات محمود عابدی، انتشارات اطلاعات، تهران، ۱۳۷۰.
- , *Nafahāt ul-uns (Nafahāt ol-ons)*, éd. Maḥmūd 'Ābedī, Eṭṭelā'āt, Téhéran, 1370 (1991). Traduction française partielle, *Les halaines de la familiarité prevenant des personnages éminents en sainteté*, par Silvestre de Sacy, Paris, 1831. (*Notices et extraits des manuscrits de la Bibliothèque Nationale*, XII, 287-436); réimp.: *Voie des soufis ou Les halaines de la familiarité*, Éditions Orientales, Paris, 1977; *Les voies de la vertu ou Les halaines de la familiarité prevenant des personnages éminents en sainteté*, Éditions Iqra, Paris, 1999.
- , لواع و لواع به انضمام شرح رباعیات در وحدت وجود (سه رساله در تصوف)، با مقدمه ایرج افشار، کتابخانه منوچهری، تهران، ۱۳۶۰.
- , *Les Jaillissements de Lumière / لواع*, texte persan édité et traduit avec introduction et notes, par Yann Richard, Paris, les Deux Océans, 1982.
- , هفت اوزنگ، به تصحیح و مقدمه مرتضی مدرّس گیلانی، چاپ هفتم، انتشارات مهتاب، تهران، ۱۳۷۵.
- , نقد النصوص فی شرح نقش الفصوص، با مقدمه و تصحیح و تعلیقات ویلیام چیتیک و پیشگفتار سید جلال الدین آشتیانی، چاپ دوم، مؤسسه مطالعات و تحقیقات فرهنگی، تهران، ۱۳۷۰.
- , اشعة اللّمعات، تصحیح و تحشیه و توضیح سید حسین فاطمی، رساله دکترای زبان و ادبیات فارسی (چاپ نشده)، دانشگاه مشهد، ۱۳۶۲.
- , تائیه عبدالرحمن جامی، ترجمه تائیه ابن فارض، به انضمام شرح محمود قیصری بر تائیه

spirituelles mecquoises (Golton). C'est une explication de *fath* فتح que Djāmī a donné dans un passage de son *Asī'at ul-Lavāmi* أشعة اللوامع qui a incité Corbin à faire cette juste traduction. "Djāmī, dit Corbin dans la note 215 de son ouvrage *L'imagination créatrice dans le soufisme d'Ibn 'Arabi*, précise en effet: *fath* désigne la marche progressant vers Dieu (*sayr ila'l-Lâh* سير إلى الله) jusqu'au *fanâ*' en Dieu, et ce *fanâ*' est homologué à la conquête (*fath*) de la Mekke par le Prophète, conquête après laquelle il n'y a plus ni séparation ni fuite, plus d' 'hégire'..."

Par ce survol rapide, nous espérons avoir pu démontrer, il est vrai, de façon succincte, la continuité de l'enseignement d'Ibn 'Arabī, de son temps jusqu'à l'époque contemporaine en Iran, en mettant en évidence le rôle et l'importance tenu par Djāmī dans la transmission de cet enseignement. Djāmī qui fut le relai et le tremplin des connaissances d'Ibn 'Arabī.

bibliographie

آشتیانی، سید جلال‌الدین، شرح مقدمة فیصری بر فصوص الحکم، چاپ سوم، امیرکبیر، تهران، ۱۳۷۰.
Cf. aussi sous Jāndī et Kayṣarī.

آملی، شیخ سید حیدر، المقدمات من کتاب نصّ النصوص فی شرح فصوص الحکم، با تصحیحات و دو مقدمه و فهرست‌ها، به اهتمام هانری کوربن و عثمان یحیی، چاپ دوم، انتشارات توس، تهران، ۱۳۶۷.

ابن عربی، محیی‌الدین ابو عبدالله محمد بن علی بن محمد بن احمد بن عبدالله الحاتمی، فتوحات المکیة، بولاق، ۱۳۲۹. تحقیق و تقدیم عثمان یحیی، قاهره، ۱۴۱۰-۱۴۰۵ / ۱۹۸۵-۱۹۹۰

—، فصوص الحکم، و التعليقات عليه، بقلم ابوالعلاء عفیفی، قاهره، ۱۳۶۵ (۱۹۴۶)؛ الطبعة الثانية، دار الكتاب العربي، بیروت، ۱۴۰۰ (۱۹۸۰).

—، Traduction française partielle, *La Sagesse des Prophètes*, par Titus Burckhardt, Albain Michel, Paris, 1955; traduction intégrale, *Le Livre des Sagesse*, par Charles-André Gilis, Al-Bouraq, Paris-Beyrouth, 1418-1419 (1997-1998).

—، رسائل ابن عربی، تقدیم و ضبط محمد شهاب‌الدین العربی، دار صادر، بیروت، ۱۹۹۷.

—، رسائل ابن عربی، ده رساله فارسی شده / ده رساله مترجم، مقدمه، تصحیح و تعليقات نجیب مایل هروی، انتشارات مولی، تهران، ۱۳۶۷ (۱۹۸۹).

—، ترجمان الاشواق، دار صادر، بیروت، ۱۳۸۶ (۱۹۶۶).

Lavāmi^c. Traité qui fait l'objet de nombreux commentaires. Celui de Djāmī, intitulé *Aṣṣi'at ul-Lavāmi*^c est le meilleur, et facilite la compréhension du texte hautement symbolique de 'Arākī.

Le dernier ouvrage mystique de Djāmī en rapport directe avec Ibn 'Arabī, est son commentaire, composé en arabe en 896/1490, de *Fuṣūṣ ul-ḥikam*. C'est en exploitant les commentaires importants de cet ouvrage par d'autres maîtres tels que Mu'ayyad ud-dīn Ĵandī, 'Abd ur-Razzāq Kāšānī عبدالرزاق كاشاني, mort 730/1330, Muḥammad Dāvūd Ḳayṣarī محمدداود قيصري, mort en 751/1350, et d'autres traités de l'école d'Ibn 'Arabī, tels que les écrits de Ṣadr ud-dīn Ḳunayvī, que Djāmī a composé cet ouvrage.

Trente trois ans plutôt, en 863/1459, la première œuvre mystique de Djāmī fut son *Naḳd un-nuṣūṣ fi šarḥ-i Naḳṣ ul-fuṣūṣ* نقد النصوص في شرح نقض النصوص, écrit en persan, mais contenant également de nombreuses citations en arabe. C'est le commentaire de *Naḳṣ ul-fuṣūṣ* نقض النصوص, un résumé que Ibn 'Arabī a fait, lui-même, de son ouvrage fondamental *Fuṣūṣ ul-ḥikam*¹¹. Il ne s'agit, certes, pas tout-à-fait d'une œuvre personnelle et originale, mais comme Djāmī l'indique dans sa préface, c'est une synthèse qui a recours à l'œuvre d'Ibn 'Arabī, ainsi qu'à celle de son disciple et successeur Ṣadr ud-dīn Ḳunayvī, et à celles de ses adeptes, pour aider à cerner ce difficile ouvrage qui est *Naḳṣ ul-fuṣūṣ*. Il faut accorder une valeur inestimable aux prolégomènes que Djāmī ajoute à son livre. On y trouve définie, de façon claire et précise, la terminologie essentielle du soufisme de l'école d'Ibn 'Arabī et de *vaḥdat ul-vujūd* وحدة الوجود "unicité transcendante de l'être". Par exemple, *a'yān tābita* اعيان ثابتة "les haecceités éternelles", *Tavḥīd* توحيد "l'unification de l'unique" et ses différents degrés, *vujūd* "l'être" et ses étapes.

Nous possédons aujourd'hui une excellente édition de cet ouvrage, ce qui est malheureusement rare pour d'autres ouvrages de Djāmī, grâce à William Chittick.

Nous saisissons l'occasion pour signaler que, à notre avis, pour la traduction exacte des termes techniques du soufisme, arabes et persans, dans d'autres langues, les explications et définitions de Djāmī dans ce livre, ainsi que dans ses autres traités, sont d'un grand recours. C'est ainsi que, par exemple, Henry Corbin a pu traduire correctement le titre du grand ouvrage d'Ibn 'Arabī, *Futūḥāt ul-makkāyya*, par *Les conquêtes spirituelles de la Mecque*. Titre traduit par d'autres de diverses façons: *Les révélations meccouises* (Carra de Vaux), *Les illuminations de la Mecque* (Chodkiewicz), *Les Ouvertures*,

11) In *Rasā'il Ibn 'Arabī* رسائل ابن عربي.

d'autres soufis, il fait référence aux propos et à l'œuvre d'Ibn 'Arabī. Par exemple, lorsqu'il parle de 'Abd ur-Rahmān Sullāmī (325-412 / 937-1021), p. 316, de Šayx Mūsā Sadrānī شيخ موسى سدراني, p. 560, de Ruvaym ibn Aḥmad رُوَيْمِ ابْنِ أَحْمَد, p. 94, de Avḥad ud-dīn Kirmānī اوحد الدین کرمانی, p. 586, etc. Et l'article consacré à Fātima bint ul-muṭannā فاطمة بنت المثنى, p. 628-629, n'est qu'un passage traduit de *Futūḥāt ul-makkīyya* sans un mot de plus.

Dans son introduction de *Nafahāt ul-uns*, Djāmī consacre un paragraphe à la classification des différentes catégories des Avliyā° "les Amis de Dieu". Pour lui le nombre des Abdāl ابدال s'élève à quarante. Mais il cite également l'opinion d'Ibn 'Arabī dans le paragraphe 198 du chapitre 31 de *Futūḥāt ul-makkīyya*, selon laquelle le nombre des Abdāl est limité à sept⁸.

Dans son traité *Ḥuḥyat ul-Abdāl* حلیة الابدال⁹, Ibn 'Arabī définit et explicite les quatre principes nécessaires pour devenir Abdāl, à savoir:

صُمْتُ	ṣumt	"s'abstenir de parler";
عَزَلْتُ	'uzla	"s'abstenir de la fréquentation d'autrui";
جُوعٌ	ju'c	"s'abstenir de manger";
سَهْرٌ	sahar	"s'abstenir de dormir".

Dans son masnavī *Silsilat ud-dahab*, p. 105ss, Djāmī y consacre un long passage. Il reprend, en le citant nommément, les propos d'Ibn 'Arabī, ajoutant beaucoup de dégressions et d'anecdotes à des fins pédagogiq- ues. Il a l'occasion de reprendre, plus succinctement, dans un de ses *kaṣā'id*¹⁰, قصائد, ces quatre principes comme pilier du vilayat:

جو عست و عزلت و سهر و صمت چار رکن
زین چار رکن قصر ولایت قوی بناست
jū°ast o °ozlat o sahr o ṣomt čār rokn
zīn čār rokn kaṣr e velāyat kaḩī banāst

L'autre ouvrage philosophique et mystique important de Djāmī où transparaisent l'enseignement et la terminologie d'Ibn 'Arabī de façon évidente est *Lavāyih* لواعج. Il en va de même pour son commentaire de *Lavāmi*° لواعم de 'Arāḩī. Comme nous avons dit précédemment, le grand poète et soufi iranien Faxr ud-dīn 'Arāḩī Hamadānī فخرالدین عراقی همدانی, inspiré par les cours de Šadr ud-dīn Ḳunayvī sur *Fuṣūṣ ul-ḩikam* d'Ibn 'Arabī, a composé son traité

8) Cf. éd. d'Egypte, vol. 2, p. 453ss.

9) In *Rasā'il Ibn 'Arabī* رسائل ابن عربي, p. 507-513.

10) In *Fātiḩat uṣabāb* فاتحة الشبَاب, p. 42.

فصوص الحكم de Ibn 'Arabī⁶.

Un autre disciple iranien de Ṣadr ud-dīn Kūnayvī est le grand poète et soufi Faxr ud-dīn 'Arākī Hamadānī فخرالدین عراقی همدانی (610-686 / 1213-1287). Il a rédigé, entre autres, à la manière de *Savānih* سوانح de Aḥmad Ġazālī احمد غزالی (454-520 / 1062-1126) un véritable chef-d'œuvre en prose et poésie persanes, appelé *Lama'āt* لمعات, inspiré par les cours de Ṣadr ud-dīn Kūnayvī sur *Fuṣūṣ ul-ḥikam* de Ibn 'Arabī.

Lama'āt a fait l'objet d'un important commentaire par Djāmī dont nous parlerons ultérieurement.

Il faut, enfin, rappeler ici l'amitié et le rapport étroit qui existaient entre Ṣadr ud-dīn Kūnayvī et le grand soufi et poète iranien Mavlānā Jalāl ud-dīn Muḥammad Balxī Rūmī مولانا جلال الدین محمد بلخی رومی (604-672 / 1207-1273). La prière de la mort de ce dernier a été célébrée selon son souhait, exprimé avant son décès, par Ṣadr ud-dīn Kūnayvī.

Près de huit siècles nous séparent d'Ibn 'Arabī. Mais l'attachement profond des penseurs et soufis iraniens à son enseignement, certes loin d'être aveugle et inconditionnel, n'a jamais cessé jusqu'aujourd'hui. Parmi les grands philosophes contemporains Seyyed Moḥammad Kāzem 'Aṣṣār سید محمد کاظم عصار (1264-1353 / 1885-1975), en est le meilleur exemple.

Quant au Professeur Seyyed Jalāl od-dīn Āstīyānī سید جلال الدین آشتیانی, il consacre toujours une grande partie de son activité scientifique à l'œuvre d'Ibn 'Arabī et de ses disciples. Son dernier travail, édition analytique du commentaire de Ḳayṣarī قیصری du *Fuṣūṣ ul-ḥikam* فصوص الحكم, enrichie par une importante introduction et de longues notes, est un véritable monument. Auparavant, entre autres, il avait publié son important commentaire du prolégomène de Ḳayṣarī⁷.

Au cours de ces siècles, il faut souligner la place prépondérante qu'occupe Djāmī (jāmī) جامی (817-898 / 1414-1492) dans l'enseignement et le développement de l'école d'Ibn 'Arabī. Djāmī a su tirer parti, à la façon d'un grand penseur et d'un pédagogue hors du commun, de l'ensemble du corpus considérable laissé par Ibn 'Arabī, ses adeptes et ses commentateurs.

Dans son grand traité biographique, *Nafaḥāt ul-uns* نفاحات الانس, où la vie et l'enseignement de plus de 600 soufis sont décrits, une des places les plus importantes est consacrée à Ibn 'Arabī. En outre à maintes reprises en parlant

6) Cf., par ex., l'introduction de S. J. Āstīyānī à *Ṣarḥ-e Foṣūṣ ol-ḥekam de Ḳayṣarī* سید مقدمه سید قیصری بر شرح فصوص الحكم جلال الدین آشتیانی, p. 3-4.

7) *Ṣarḥ-e Ḳayṣarī bar Foṣūṣ ol-ḥekam* شرح مقدمه قیصری بر فصوص الحكم, Téhéran, 1343 (1965).

cas étrange vécu par son contemporain, le soufi et poète iranien Avḥad ud-dīn Kirmānī اوحدالدین کرمانی, mort en 624/1227. Ce dernier décrit comment pour lui venir en aide, son maître s'est séparé de son propre habitacle corporel pour intégrer, momentanément, celui de quelqu'un d'autre. Ibn 'Arabī précise que ce récit lui a été conté personnellement par Avḥad ud-dīn Kirmānī. Ce chapitre 8, donc ce récit, est résumé, traduit et analysé par Henry Corbin dans son ouvrage *Terre céleste et corps de résurrection*, p. 212ss.

Le grand savant et théologien iranien contemporain d'Ibn 'Arabī, Faxr ud-dīn Rāzī فخرالدین رازی (543-606 / 1149-1909), vers la fin de sa vie, est gagné par certains doutes relatifs à la connaissance, qui nous font penser aux doutes gazaliens. Lorsque cet état psychique de Faxr ud-dīn Rāzī fut rapporté, par un ami commun, à Ibn 'Arabī, celui-ci lui envoya une lettre personnelle, un des célèbres épîtres⁴, pour lui prodiguer des conseils et l'aider dans sa détresse.

Ces quelques exemples démontrent que, même si Ibn 'Arabī, au cours de ses innombrables déplacements n'est pas passé, apparemment en Iran, il était en contact avec le milieu savant et spirituel iranien de son temps. Ce qui est certain et remarquable, c'est que les penseurs et les soufis iraniens se sont penchés sur son enseignement de son vivant. La quasi-totalité des élèves de son disciple et successeur Ṣadr ud-dīn Ḳunayvī (Ḳūnavī) صدرالدین قونوی (قونوی), mort en 672/1274, sont de la terre d'Iran et persanophones; il n'y a que 'Afif ud-dīn Tilimsānī عفيف الدين تيلمسانی (616-690 / 1219-1291) qui du Maghrib⁵. Ṣadr ud-dīn Ḳunayvī lui-même pratiquait parfaitement le persan. Selon un de ses disciples, Ṣayx Ṣams ud-dīn Abkī شيخ شمس الدين ابكي, Ṣadr ud-dīn Ḳunayvī achevait toujours ses cours par un commentaire en persan d'un vers tiré de Tā'īyya تائیه de Ibn Fāriz ابن فارض.

Ṣadr ud-dīn Ḳunayvī a préfacé, en persan, l'ouvrage *Mašāriḥ ud-dirāy* مشارق سعیدالدین فرغانی (mort en 700/1300), qui est un commentaire de Tā'īyya de Ibn Fāriz.

Une autre figure importante parmi les élèves iraniens de Ṣadr ud-dīn Ḳunayvī est Mu'ayyad ud-dīn Jāndī مؤیدالدین جندی (mort en 690/1291). Il est considéré comme le premier et le meilleur commentateur de *Fuṣūṣ ul-ḥikam*

4) Cf. *Raxsā'ī Ibn 'Arabī* رسائل ابن عربي, 239-243; trad. en persan in *Rasā'l-e Ibn-e 'Arabī dah resāle-ye fārsī šode* ده رساله فارسی شده, p. 186-191.

5) Cf., par ex., l'introduction de S. J. Āstīyānī à *Šarḥ e Foṣūṣ ol-ḥekam de Keṣarī* مقدمه سید کتبیان به شرح فصوص الحکم, p. 3.

Ce chef-d'œuvre de poésie et de spiritualité, est commenté, plus tard, par Ibn 'Arabī lui-même, afin de dissiper les pensées indignes et méprisables qui s'étaient formées dans l'esprit de certains lecteurs au sujet de ces poèmes qui font pourtant allusion à des inspirations divines. Dans le prologue de ce Divan, Ibn 'Arabī nous donne le détail sur sa fréquentation avec Šayx abū Šujā' Zāhir ibn Rustam, sa sœur et sa fille, et décrit les circonstances dans lesquelles ces poèmes ont été composés. Les quelques pages admirables que Henry Corbin a consacré à ce prologue dans son livre *L'imagination créatrice dans le soufisme d'Ibn 'Arabī*, p. 104ss, sont à lire et à méditer. Carra de Vaux qui, par ailleurs, ne nous semble pas bien saisir toutes les dimensions de l'enseignement d'Ibn 'Arabī, ne considérant exclusivement que la valeur poétique apparente de ce divan, sans une interprétation ésotérique, signale, dans son livre *Les penseurs de l'Islam*, vol. IV, p. 227: "Ibn 'Arabī est un grand poète. Il semble en poésie plus persan qu'arabe. Il a la finesse, la distinction, le sens symbolique et même un peu la couleur, à la manière persane, ainsi que la passion mélancolique, tour à tour ardente et voilée... Il faut forcément qu'il ait subi l'influence persane..."

Le chapitre 198 de *Futūhāt ul-makkīyya فتوحات المكيّة* d'Ibn 'Arabī² est intitulé *fi ma'rifat in-nafs في معرفة النفس* "Sur la connaissance de l'âme". A la fin du paragraphe 31 de ce chapitre, p. 455-456, consacré à la création du ciel et de la terre, Ibn 'Arabī affirme que Dieu a divisé la terre en sept régions (*iqlīm*, إقليم, climat), vers lesquelles vient l'ordre respectivement d'un des sept cieux. Il a choisi, parmi ses meilleurs fidèles, sept êtres, appelés les *Abdāl* ابدال. A chacun d'eux Il confie la protection et la régence d'une de ces sept régions. Ibn 'Arabī indique qu'il a rencontré ces sept Abdal réunis alors à la Mecque faisant la prière; qu'il les a salués et qu'il l'ont salué, et qu'il a conversé avec eux, et qu'ils sont les meilleurs êtres dévoués à Dieu. Et il ajoute, enfin, que semblable à eux il n'a rencontré personne, sauf à Konya, un iranien nommé *Saḳīṭ ur-Raḫraf* سقيط الرفرف.

Le chapitre 8 de *Futūhāt ul-makkīyya فتوحات المكيّة* d'Ibn 'Arabī³ est intitulé: *fi ma'rifat il-arḫ illatī xulīkat min baḳīyyat-i xamīrat-i fīnat-i ādam va tusammā arḫ ul-ḫaḳīḳ va dīkr-u mā fi-hā min al-ḡarā'ib-i val-‘ajā'ib في معرفة الارض التي خلقت من بقية خميرة طينة آدم وتسمى أرض الحقيقة وذكر ما فيها من الغرائب والعجائب* "Sur la connaissance de la terre qui fut créée avec le surplus du levain de l'argile d'Adam, et quit est la Terre de la Vraie Réalité, avec la mention des étrangetés et des merveilles qu'elle renferme". Ibn 'Arabī y rapporte un

2) Ed. d'Égypte, vol. 2, p. 390ss.

3) Ed. Osman Yahya, vol. 2, p. 257-276.

Ibn ‘Arabī 560-638 (1165-1240) et Djāmī 817-898 (1414-1492)*

Moḥammad Dja‘far Mo‘īnfar

Centre National de la Recherche Scientifique / Université de Paris

چکیده

ابن عربی عارف قرن ششم هجری کتاب خود ترجمان الاشراف را پس از بازگشت از سفر مکه در سال ۵۹۸ هجری نگاشت. در این سفر ابن عربی با دانشمندان و اندیشمندان بسیاری باب دوستی گشود و تأثیر آنان بر آثار او انکارناپذیر است. سالهای سال بعد شاعر بزرگ ایران، جامی، بخش عظیمی از مطالعات خود را به آموزش و پیشرفت در مکتب ابن عربی اختصاص داد. این مقاله به جنبه‌هایی از این مطالعات و تأثیر و تأثرها نظر دارد.

Lors de son séjour à la Mecque pendant l'année 598/1201, Ibn ‘Arabī¹ fréquentait une société composée d'hommes et de femmes savants, cultivés et vertueux. Les plus éminents d'entre eux, étaient Šayx abū Šujā‘ Zāhir ibn Rustam, شیخ ابوشجاع ظاهر بن رستم, Iranien, originaire d'Ispahan, résidant à la Mecque, sa sœur, Bint Rustam, بنت رستم, ainsi que sa fille, Nizām, نظام, surnommée ‘Ayn uš-šams, عین الشمس. Cette dernière, savante, pieuse et belle, est prise comme modèle d'inspiration des poèmes que contient le Divan d'Ibn ‘Arabī, appelé Tarjumān ul-ašwāq «L'interprète des désirs ardents».

* Communication faite au colloque International "Omar Khayyam et Jami", organisé, les 28-29 avril 1999, à l'Université Marc Bloch-Strasbourg, par le Professeur Hosseyn Beikbaghban.

1) Le système de transcription des mots arabes et persans est celui que nous avons adopté dans nos *Grammaire de l'arabe* et *Grammaire du persan*, ainsi que dans nos autres études.